

Il est consignataire de l'American et de l'Empire. Il l'a d'abord été en 1896, durant trois semaines. Il a de nouveau signé le contrat en 1898. D'après M. Fortier, le système de contrat est bon. Avant d'être consignataire, le témoin vendait des cigarettes des autres manufactures. Toutefois il vendait plus de cigarettes de l'American que des autres maisons réunies.

M. J. M. Fortier est le dernier témoin. Il a vendu ses machines à M. Archibald en octobre 1877.

Il avait cessé de manufacturer des cigarettes avec du tabac canadien en novembre 1896.

Le témoin produit comme exhibits des pamphlets qu'il distribuait pour l'éducation du cultivateur. Il est d'opinion, à l'encontre de sir Wm. Macdonald, que tout comme le Massachusetts, le Wisconsin, etc., le Canada peut produire un bon tabac.

Questionné sur le commerce du tabac, M. Fortier est fortement d'avis qu'un droit, de 5 cents, par exemple, devrait être imposé sur tout tabac, non manufacturé livré au consommateur. Il trouve que le cultivateur, en vendant son tabac en feuille sur le marché, sans l'avoir préparé ou fait préparer par des procédés en usage dans les manufactures, cause un préjudice au Canada, comme pays producteur de tabac. Tout tabac, suivant le témoin, devrait passer par les manufactures. On le traiterait d'après les meilleurs procédés, et on ne le mettrait en vente qu'après.

Le gouvernement devrait aussi faire l'éducation du cultivateur sur la façon de cultiver le tabac; aux Etats-Unis, le gouvernement dépense \$100,000.00 par année à cette fin.

M. Fortier se plaint également du fait que l'on tolère la vente de certains tabacs en palettes, ou plutôt de tabacs en feuille pressés et que l'on coupe en palettes. Ces gens ne paient aucun droit et font concurrence aux manufacturiers qui, eux, paient des droits très élevés.

Le commissaire, le juge McTavish, l'enquête étant terminée, ajourne la Cour au 28 novembre courant, pour les plaidoyers.

DETTE PUBLIQUE DES ETATS EUROPEENS

Nous reproduisons d'après une intéressante statistique publiée par la Chambre de commerce d'Anvers, les chiffres de la population et de la dette publique des Etats européens.

Allemagne.....	56.367.178	15.960.628.900
Aut.-Hongrie...	45.310.835	14.230.605.379
Belgique.....	6.815.054	2.607.081.650
Bulgarie.....	3.310.713	228.529.964
Danemark.....	2.467.000	218.000.000
Espagne.....	18.218.000	8.953.339.837
France.....	38.961.945	31.202.863.808
Gr.-Bretagne...	41.488.219	20.008.234.175
Grèce.....	2.433.808	800.587.610
Italie.....	32.449.754	12.814.090.230
Norvège.....	2.236.395	269.882.114
Pays Bas.....	5.145.000	3.120.014.770
Portugal.....	4.745.124	3.741.949.733
Roumanie.....	5.145.000	1.413.333.385
Russie.....	107.000.000	18.420.000.000
Serbie.....	2.413.694	451.292.000
Suède.....	5.153.000	407.480.083
Suisse.....	3.327.207	90.039.639
Turquie.....	6.642.000	2.909.083.385

LES MARCHES ET USINES ALIMENTAIRES DE CHICAGO

Il n'est pas sans intérêt de montrer ce qu'est aujourd'hui l'un des plus grands marchés du monde pour le bétail et les chevaux, le marché de Chicago.

On sait quel a été le rapide et prodigieux accroissement de Chicago. Le village, élevé sur les bords du lac Michigan, et qui était formé de 175 maisons en 1833, avait 500,000 habitants en 1880, et aujourd'hui sa population dépasse 1,700,000. La ville s'étend le long du lac sur une longueur de 38 kilomètres, avec une largeur d'environ 11 kilomètres. C'est la deuxième des Etats-Unis en population et en importance industrielle et commerciale. On n'a pas oublié qu'elle a été le siège d'une grande exposition universelle, en 1893, et, disons-le en passant, on y a enregistré 27 millions d'entrées. Dès 1854, Chicago était devenu le plus grand marché de grains du globe. En 1867, il remuait en grains et farines plus de 2 millions de tonnes. Ses maisons étaient encore en bois en 1871, année dans laquelle un immense incendie balaya la ville en trois jours, faisant 200 victimes et dévorant 18,000 habitations sur un espace de 4 mille carrés. Grâce aux secours qui lui arrivèrent de tous côtés, la ville se releva bientôt de ses ruines et sa prospérité ne fit que s'accroître. Chicago devint un grand marché de bétail, et le premier du monde pour l'abatage des bêtes et la conserve des viandes. De gigantesques usines ont été créées.

Les plus considérables des établissements industriels d'alimentation comprennent à la fois des abattoirs et des parcs à bestiaux (stock yards) auxquels sont attenantes les mines pour la préparation des conserves de viande en boîtes.

En 1888, il est entré dans la ville plus de 5,000,000 de porcs, de 2,600,000 bœufs et de 1,500,000 moutons. Ce nombre a été toujours en augmentant et, pour 1895, il était déjà plus de 12,600,000 porcs, de 5,500,000 bœufs et de près de 5,000,000 de moutons. Les animaux sont amenés à Chicago du Texas, ainsi que de l'Ouest et du nord-ouest des possessions britanniques. Il n'est donc pas surprenant qu'à ses surnoms de Reine de l'Ouest, Reine des Lacs, Cité merveilleuse, qu'elle doit à sa superbe situation, la ville de Chicago se soit vu ajouter, par dérision, celui de Porcopolis.

C'est au sud de la ville que se trouve le grand marché de l'Union Stock Yards que sillonnent 12 kilomètres de rues et qui, dans ses 200 hectares, peut recevoir près de 461,000 têtes de bétail à la fois.

Environ 100,000 à 120,000 chevaux passent annuellement dans ce vaste marché. En 1900, sur 30,000 chevaux exportés des Etats-Unis en Angleterre, il n'y a pas eu

moins de 25,000 fournis par Chicago, et ce nombre a considérablement augmenté au cours de l'année dernière. Tous les chevaux sont vendus dans le "Dexter Park Amphitheatre", magnifique construction, élevée en 1886, pouvant donner entrée à 5,000 visiteurs, et qui renferme des places pour 600 chevaux. On y trouve des chevaux de selle et de trait. Beaucoup de montures pour la cavalerie y ont été acquises par les Etats-Unis durant la guerre avec l'Espagne, et, plus récemment, par l'Angleterre, pour envoyer en Afrique. Il n'y a pas moins de quarante agents qui, installés à Chicago d'une façon permanente recherchent, dans ce marché, des chevaux pour les principaux gouvernements du monde.

Mais l'Union Stock Yards ne se borne pas aux opérations concernant les chevaux. C'est par centaines de mille têtes que le bétail entre annuellement dans les immenses enclos de l'Union. Pour donner une idée de l'importance de ces marchés, nous dirons que les diverses parties en sont éclairées par 200 lampes à arc et 5,000 lampes à incandescence. Durant la saison chaude, il y est consommé 7,000 gallons d'eau par jour.

On peut compter par année un mouvement de 3,000,000 de moutons. Dès leur arrivés, ils sont examinés avec grand soin par un service sanitaire spécial, et les précautions les plus minutieuses sont prises pour éviter, s'il y a lieu, toute contagion. Aucun marché dans le monde entier ne peut être comparé à celui de l'Union Stock Yards" par ses dimensions, la perfection de son organisation, et l'importance des affaires qui s'y traitent. Il reçoit annuellement pour une valeur de 1,000 à 1,250 millions de francs.

Parmi les plus fameux abattoirs de Chicago, il faut citer celui du fameux Philip D. Armour, originaire de New-York, qui a été l'un des plus grands spéculateurs des Etats-Unis en grains, porcs, chemins de fer, etc. Elisée Reclus a donné de cette gigantesque boucherie une curieuse description: "On nourrit sur place, dit-il, les bêtes parquées dans d'immenses enclos avec les produits des distilleries, puis on les dépêche en de vastes établissements où le travail, en grande partie mécanique, se fait avec une sûreté de méthode étonnante. Les animaux à l'entrée même sont déjà saisis par un nœud coulant, suspendus par une patte à une tringle de fer et poussés vers le couteau du boucher; les animaux tués glissent sur une pente inclinée et continuent leur marche vers l'échaudoir et l'écorchoir, vers l'étal où la hache abat la tête et les membres; ici l'itinéraire se bifurque, chaque partie de l'animal, les chairs, la graisse, suivent leur voie respective, et à chaque étape des groupes d'ouvriers spéciaux leur font subir les préparations qui les rapprochent de l'état définitif: